

EN BREF :

- État général.
- Sommaire météorologique.
- Moisissure grise dans la fraise.
- Pourriture amère dans la fraise.
- Larves de la punaise terne dans la fraise.
- L'anneleur du framboisier est de retour.

ÉTAT GÉNÉRAL DE LA SITUATION DANS LES PETITS FRUITS

La dernière semaine a été très éprouvante avec des averses régulières, des orages, des précipitations abondantes et surtout, une période de mouillure presque continue dans les champs. Historiquement, nous sommes habitués à ces longues périodes de pluie vers le milieu du mois de juin, mais rares sont les années où cette période persiste sur plus de 10 jours. Il est tombé, depuis les 10 derniers jours, entre 50 et 80 mm de précipitation. Des secteurs ont été plus touchés, comme dans la Chaudière-Appalaches où plus de 120 mm de pluie sont tombés (139 mm à Thetford Mines). Les régions de l'ouest de la province ont été beaucoup moins affectées par ces fortes précipitations.

La fraise est actuellement la plus affectée par ces précipitations. La récolte est très difficile et plusieurs producteurs sont aux prises avec de la moisissure grise ou encore une pourriture amère (pourriture cuir), et ce, malgré de nombreux fongicides appliqués.

La framboise semble, quant à elle, moins affectée. Cependant, la période actuelle (floraison – fruit vert) est la plus propice pour le développement des maladies.

Pour ce qui est du bleuets, le potentiel de récolte demeure toujours excellent et la reprise des nouvelles plantations est aussi très bonne.

Le tableau suivant présente les données de degrés-jours et de précipitation pour plusieurs stations au Québec. Dans l'ensemble, la saison est en retard de 1 à 3 jours sur celle de 2007. Les régions de l'est sont les plus affectées. Pour ce qui est des précipitations, la dernière semaine a permis un rattrapage afin de rendre la saison très comparable à l'année dernière. Il faut cependant noter les très fortes précipitations que le secteur de Québec et de la Beauce a reçues depuis les 10 derniers jours.

SOMMAIRE MÉTÉOROLOGIQUE du 1^{er} avril au 27 mai

Station	Région	Degrés-jours cumulés, base 5 °C			Précipitation cumulée		
		2008	2007	2006	2008	2007	2006
Alma	Saguenay-Lac-Saint-Jean	423	487	---	231	141	---
Beauceville	Chaudière-Appalaches	459	477	---	319	304	---
Granby	Montérégie	663	615	636	242	258	432
Iberville	Montérégie	673	688	675	283	281	370
L'Assomption	Laval-Lanaudière	623	668	---	181	245	---
Lennoxville	Estrie	579	557	---	234	283	---
Louiseville	Mauricie	550	621	634	219	252	334
Nicolet	Centre-du-Québec	580	613	---	180	196	---
Oka	Laurentides	608	620	606	213	269	301
Québec	Capitale-Nationale	501	541	---	327	241	---
Rivière-du-Loup	Bas-Saint-Laurent	354	400	---	203	166	---
Sainte-Anne-des-Monts	Gaspésie	292	285	382	134	108	146

Source : Agrométéo, Environnement Canada

PRÉSENCE DE MOISSURE GRISE DANS LA FRAISE

État de la situation

Les conditions de la dernière semaine ont été des plus propices au développement des maladies, dont la moisissure grise. Plusieurs régions ont connu des températures chaudes, de fréquentes précipitations et une période de mouillure qui perdure depuis plus de 7 jours. La moisissure grise est maintenant très présente dans plusieurs champs.

Intervention

Il est difficile actuellement d'effectuer les traitements fongiques; soit que les champs sont peu accessibles, soit que les fortes précipitations délavent les produits appliqués. Même si plusieurs excellents fongicides sont maintenant homologués, ils ont une limite à inhiber les infections présentement en cours sur les fruits. Leur utilisation actuelle visera donc surtout à protéger les jeunes fruits des nouvelles infections.



POURRITURE AMÈRE DANS LA FRAISE

État de la situation

Certains secteurs sont maintenant aux prises avec de sérieux problèmes de pourriture amère, communément appelée pourriture cuir. Malheureusement, cette maladie n'est pas toujours très apparente, car elle se caractérise surtout par le développement d'un goût amer et même infect aux fruits. Aux États-Unis, les transformateurs ont une tolérance zéro face à ce problème, tellement le fruit atteint peut apporter un goût déplaisant aux confitures.

Symptômes

La pourriture amère peut affecter les fruits à plusieurs stades de développement. Sur les fruits verts, la pourriture se manifeste par une plaque brune qui devient brun foncé à mesure que le fruit entier est atteint. Sur les fruits matures, la pourriture produit divers symptômes allant d'un faible changement de couleur à une couleur brun foncé. À un stade plus avancé, le fruit sèche et prend la texture du cuir. Dans tous les cas, c'est le goût amer qui rend ce problème si important.

Agent causal

La pourriture amère est occasionnée par le champignon *Phytophthora cactorum*. Ce champignon est aussi noté pour occasionner la pourriture du collet (crown rot), quoique certaines recherches tendent à prouver qu'il s'agit dans ce cas d'un autre type de *P. cactorum*.

Cycle de la maladie

P. cactorum hiverne sous forme de spores (oospores) à l'intérieur des fruits atteints. Au printemps, ces spores germent pour finalement produire de nouvelles spores (zoospores) qui affecteront les fruits. Le contact direct des fruits avec le sol, ou encore des éclaboussures de sol sur les fruits, sont essentiels pour assurer la dissémination des zoospores. La présence d'eau à la surface des fruits et une température entre 17 et 25 °C favorisent les infections.

Intervention

Les pratiques culturales permettant de réduire le contact des fruits avec le sol sont les premières barrières à cette maladie. L'application abondante de la paille, la culture sur butte ainsi qu'un excellent drainage du terrain sont des moyens à préconiser. Les fongicides normalement utilisés pour lutter contre la moisissure grise ont peu d'effets sur la pourriture amère. Seuls le CAPTAN (captane) et le CABRIO (pyraclostrobine) offrent un certain contrôle sur cette maladie. ALIETTE (fosetyl-AI) est le seul fongicide permettant un bon contrôle, mais son délai de 30 jours avant la récolte ne permet pas son utilisation actuellement. Présentement, aucune intervention n'est donc possible dans les champs atteints.

LARVES DE LA PUNAISE TERNE DANS LA FRAISE

État de la situation

Plusieurs champs de fraise de variétés tardives sont encore au stade fin floraison à début fruit vert. Les observations actuelles montrent une présence de larves de la punaise et le stade est tout à fait indiqué dans ces champs pour des dommages aux fruits.



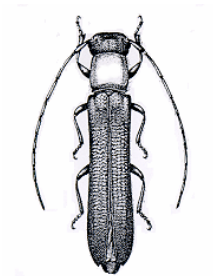
Dépistage et intervention

Surveillez attentivement vos champs pour observer cet insecte. La technique de frappes permet d'évaluer la présence de larves sur les fleurs. Un dépistage, cas par cas, s'impose pour bien cibler les interventions et éviter des traitements inutiles.

L'ANNELEUR DU FRAMBOISIER EST DE RETOUR!

État de la situation

L'anneleur du framboisier a fait son apparition au cours de la dernière semaine dans les régions de la Montérégie et de la Mauricie. Cet insecte, dont le cycle vital s'étale sur deux ans, avait laissé sa marque au cours des saisons 2002, 2004 et 2006. L'adulte de l'anneleur est un insecte de forme allongée et cylindrique avec de longues antennes. Son corps est noir et brillant, sauf pour sa partie supérieure qui est jaune. Vous pouvez visionner des photos de l'insecte et de ses dégâts à l'adresse suivante :



<http://www.agrireseau.qc.ca/references/21/banqueimages/html/WebInsecte/Framboise/FrambAnnduFR.htm>

Dépistage

Le dépistage de l'anneleur est assez facile à réaliser, car les dommages qu'il occasionne sont très caractéristiques. L'adulte effectue deux incisions annulaires espacées de 1 à 3 cm sur les nouvelles pousses, lesquelles flétrissent par la suite à leur extrémité. Entre ces deux incisions, un petit trou correspondant au site de ponte de la femelle est observé dans la tige. Attention de ne pas confondre les dommages de l'anneleur avec ceux de la pégomyie du framboisier! Ce dernier insecte est une petite mouche brunâtre, dont la larve creuse une galerie superficielle autour de l'extrémité de la tige qui s'affaisse et sèche. Dans le cas de la pégomyie, il n'y a pas les deux incisions annulaires. De plus, les dommages sont survenus plus tôt en mai.

Stratégie d'intervention

Les traitements insecticides contre les adultes sont difficiles, puisque les femelles émergent sur une longue période, rendant ainsi les traitements onéreux, peu efficaces et incompatibles avec la récolte des fruits. De plus, les dommages occasionnés par cet insecte sont en général faibles et touchent moins de 5 % des nouvelles pousses. La méthode de lutte privilégiée consiste à enlever la partie fanée des jeunes tiges en les coupant au-dessous de l'anneau inférieur. Cette action n'aura aucun effet sur les populations d'adultes de cette année, mais réduira les dommages aux tiges et les risques importants d'infestation dans deux ans.

- Taillez sous la partie fanée afin d'éliminer les larves qui s'y développent. La hauteur de la taille dépendra de la fréquence à laquelle elle est effectuée. Si la taille est réalisée régulièrement, à chaque semaine, l'œuf pondu entre les deux incisions n'aura pas éclos et la larve n'aura pas commencé à gruger un chemin vers le bas de la tige. Dans ce cas, une taille tout juste au-dessous de la dernière incision sera suffisante. Pour vous en assurer, vous ne devez plus apercevoir le tunnel (petit canal brun pâle au centre de la tige) après la coupe.
- Laissez les tiges dans le milieu de l'allée si les conditions de température favorisent un dessèchement rapide permettant de détruire la larve présente dans la portion coupée.



FRÉQUENCE DES AVERTISSEMENTS

Depuis la mi-avril, les avertissements petits fruits vous parviennent à chaque semaine. La récolte est débutée dans la fraise et la période intensive de dépistage et de traitements tire à sa fin. Il ne faudrait pas vous surprendre si la fréquence des avertissements diminue au cours des prochaines semaines. Ne vous inquiétez pas, l'avertisseur et tout le groupe d'experts ne sont pas en vacances; nous demeurons très vigilants face à l'évolution des ravageurs des petits fruits et nous vous informerons de tout développement particulier.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES PETITS FRUITS
LUC URBAIN, agronome - Avertisseur
Direction régionale Chaudière-Appalaches, MAPAQ
675, route Cameron, bureau 100, Sainte-Marie (Québec) G6E 3V7
Téléphone : 418 386-8121, poste 235 – Télécopieur : 418 386-8345
Courriel : Luc.Urbain@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 12 – petits fruits – 25 juin 2008

